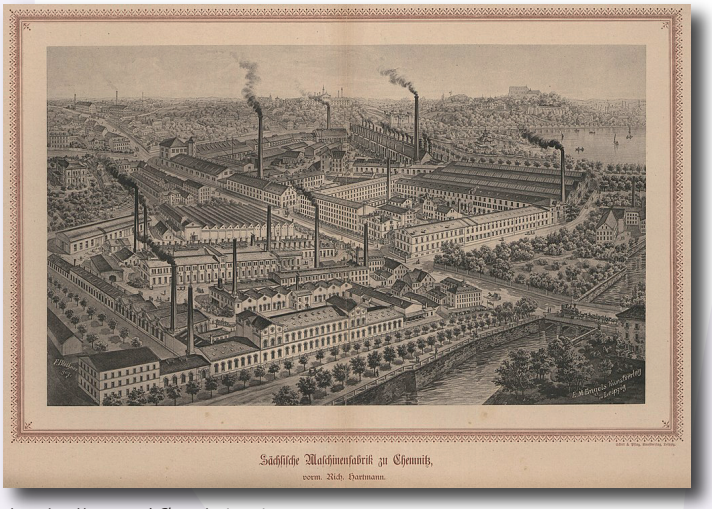
Richard Hartmann (1809-1878), le roi de la locomotive de Saxe

Richard Hartmann

Parmi les Alsaciens expatriés qui développèrent à l'étranger une activité industrielle ayant acquis une réputation internationale, il convient de citer – sans hésitation – le natif de Barr Richard Hartmann. Il fonda à Chemnitz une entreprise de fabrication de machines dont des locomotives qu'il vendit dans toute l'Europe centrale et orientale, au point d'être surnommé le " Sächsischer Lokomotivkönig ". Fils de Jean Hartmann, tanneur à Barr, Richard Hartmann apprit les fondements du métier d'outilleur avant de faire son tour de compagnon qui le mena, à partir de 1828, à Strasbourg et Wissembourg, puis outre-Rhin à Karlsruhe, Heidelberg, Mannheim, Worms, Francfort, Fulda, Weimar et enfin à Chemnitz où il s'installa en 1832.



Les usines Hartmann à Chemnitz (1892)

La ville saxonne était à l'époque un important centre de production textile qui importait ses machines-outils d'Angleterre. Hartmann fut engagé dans un des ateliers qui entretenaient et réparaient ces machines sur place. Il y perfectionna ses connaissances et en 1837, à 28 ans, avec trois ouvriers, il créa sa propre société pour fabriquer des machines à filer le coton. Il était doté d'une extraordinaire puissance de travail et du sens de l'organisation. Profitant de la disparition des entraves douanières intérieures grâce à la création du Zollverein en 1834, il diversifia sa production et se mit à fabriquer des machines à vapeur, des turbines, des moulins et surtout des locomotives. Avec un de ses ingénieurs, l'Alsacien Théodore Steinmetz, il fit un voyage en Angleterre en 1845 pour en étudier la construction. Sa première locomotive sortit de ses ateliers en 1848, la centième en 1858, la 1000e en 1878, la 3000e en 1906 et la dernière (la 4699e) en 1929. À son décès en 1878, son fils Gustav Hartmann prit la relève. Si 200 ouvriers étaient déjà employés en 1842 par l'entreprise qui avait pris entretemps le nom de Sächsische Maschinenfabrik, ils étaient 5000 en 1912. Une filiale commerciale fut créée en 1895 à Saint-Pétersbourg ainsi qu'une usine de locomotives à Luhansk (aujourd'hui en Ukraine) qui, comme entreprise d'État, employait encore 7000 ouvriers avant l'agression russe contre l'Ukraine en 2014. À Chemnitz,

L'atelier des locomotives Hartmann à Chemnitz

La Richard-Hartmann-Schule aujourd'hui à Chemnitz

l'entreprise connut un lent déclin après la Première Guerre mondiale et, au milieu des années 40, une grande partie de ses halls d'usine et équipements furent soit détruits par les bombardements alliés, soit démontés par l'occupant soviétique. La notoriété de Richard Hartmann comme un capitaine d'industrie très engagé dans les œuvres sociales pour ses ouvriers fut dénigrée par le régime communiste de la RDA et son nom banni de l'espace public. Le reliquat d'activité de l'entreprise en machines-outils fut réuni dans le combinat d'État VEB Textima Karl-Marx-Stadt (nom de la ville de Chemnitz entre 1953 à 1990) qui fut dissous en 1996. De nos jours, la réputation de l'industriel d'origine alsacienne a été rétablie et son nom a été donné à une place de la ville, à une école professionnelle et à un complexe sportif. Un service postal privé de Chemnitz (WVD Postservice-Partner) a émis en 2005 un timbre à son effigie. Notons que Richard Hartmann n'avait jamais rompu ses liens avec Barr où il était revenu à plusieurs reprises. Il fit de nombreux et généreux dons à la ville à partir de 1851 et légua 20 000 francs par testament à l'hôpital de Barr. En marque de reconnaissante, deux voies de Barr portent son nom : la rue Neuve / Hartmannsgasse (où se trouve sa maison natale) et la rue Richard-Hartmann, ainsi qu'une fontaine et un kiosk du Club Vosgien près du lieu-dit Moenkalb.

Le timbre Richard Hartmann

Philippe Edel

Sources :
M.-A. Hickel, R. Schneider, C. Schmittheisler, et al.